

Ce n'est que peu de choses, mais... cela fait beaucoup de différence.

Etes-vous jamais entré dans une banque, un hôtel, un magasin ou quelque autre place et la personne préposée à répondre à vos désirs vous a-t-elle appelée par votre nom en vous recevant, par un accueillant "Bonjour Monsieur Untel" au lieu de vous dire simplement "Bonjour"?

Et n'avez-vous pas été flatté de voir que vous étiez connu par votre nom, n'avez-vous pas été impressionné favorablement d'entendre qu'on vous prenait pour quelqu'un au lieu d'être considéré comme un anonyme de la foule.

C'est ainsi qu'il faut traiter les clients. Il n'y a pas de petites choses: les grandes choses de la vie sont faites des petites, et appeler les clients par leur nom peut devenir une bien plus grande chose pour votre commerce que vous ne vous l'imaginez de prime abord. Et il n'est pas besoin d'être doué de façon extraordinaire pour faire cela; ce n'est qu'une question de porter attention aux noms et de se faire un devoir de les retenir.

Autre chose: cela donne aux réponses à vos supérieurs une meilleure tenue si vous leur dites: "Oui Monsieur Untel", au lieu de "Oui Monsieur", ou simplement "Oui".

Les gens ne vous diront pas qu'ils ont remarqué ces raffinements de conversation et de service, mais soyez sûr que ces choses vous feront classer comme une personne d'une culture supérieure.

LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Nous avons, au premier octobre dernier, dans les entrepôts de Montréal, 113,752 caisses d'œufs de différentes qualités. C'est une diminution de 10,994 caisses si on établit une comparaison avec le mois dernier et une diminution de 51,255 caisses si on compare avec le mois de septembre 1919. Nous avons cependant plus d'œufs frais que nous en avons le mois dernier. Nous avons reçu, sur le marché de Montréal, au cours du mois de septembre, 78,136 caisses d'œufs contre 123,505 caisses en septembre 1919, soit donc une diminution de 45,359 caisses pour cette année. Nos exportations ne sont pas très fortes, parce que les arrivages ont diminué sensiblement. Ainsi la semaine dernière nous avons exporté 13,888 caisses d'œufs vers l'Europe; nos exportations depuis le premier mai se totalisent à 121,148 caisses contre 137,204 pendant la période correspondante de l'an dernier.

C'est d'ailleurs la même chose pour ce qui est du beurre et du fromage. Ainsi la semaine dernière nous n'avons pas exporté un seul colis de beurre, tandis que nous en avons exporté 3,393 la semaine précédente. Le total de nos exportations depuis le premier mai est de 2,997 colis contre 45,087 pendant la même période de l'an dernier, soit donc une réduction de 42,000 colis.

Nos exportations de fromage pour la semaine dernière ont consisté en 25,174 boîtes. Depuis le premier mai nous avons expédié vers l'Europe 1,077,195 boîtes de

fromage, contre 878,067 pendant la période correspondante de l'an dernier.

Les prix demeurent pratiquement les mêmes. Il faut cependant enregistrer une légère diminution dans les prix du beurre et dans les prix des viandes fumées. Cette dernière diminution est due évidemment à la baisse dans les prix du lard.

LES ETATS-UNIS ACHETENT DES RAISINS SECS POUR FAIRE DU VIN.

Jusqu'à il y a six mois environ les Etats-Unis étaient des acheteurs de peu d'importance en fait de raisins. La même situation qui existe avec les raisins ordinaires est maintenant manifeste avec les raisins de Corinthe, du fait des lois de prohibition en Amérique qui incitent à transformer le raisin et les "currents" en vin.

Il y a quelques mois les Etats-Unis ont acheté presque tout le reste de l'ancienne récolte de Grèce, soit environ 4,000 tonnes qui sont expédiées de Grèce en ce moment.

La nouvelle récolte qui vient actuellement sur le marché sera absolument exempte de vieux stock et les cultivateurs anticipent des prix beaucoup plus élevés du fait du dégarnissement des vieux stocks et de l'augmentation de la demande aux Etats-Unis. Depuis janvier dernier, les Etats-Unis ont acheté en Grèce 18,000 tonnes de raisins secs. A ceci il convient d'ajouter la quantité achetée précédemment et les achats anticipés pour jusqu'à la fin de la saison qui porteront le total à environ 27,000 tonnes, alors que le chiffre d'achat de la saison précédente n'atteignait que 14,000 tonnes. Il devient donc évident que les Etats-Unis deviennent un concurrent dans le monde pour les raisins secs, ce qui est destiné à influencer les prix jusqu'à un certain point, car plus la demande augmentera aux Etats-Unis plus les prix monteront.

La nouvelle récolte est estimée à environ 110,000 tonnes, ce qui n'est pas considéré suffisant pour fournir à tous les besoins. Des envois de raisins secs de la nouvelle récolte sont maintenant en mer et atteindront le marché vers le milieu d'octobre.

LE COMMERCE FRANÇAIS

Un indice du relèvement économique de la France nous est prouvé par les derniers chiffres du mouvement commercial dans ce pays, faisant voir que pour les huit premiers mois de l'année courante les exportations se sont élevées à \$2,881,000,000 comparativement à \$1,094,000,000 pour la période correspondante de 1919. Les importations se sont élevées à \$4,912,000,000, comparativement à \$4,458,000,000 en 1919. L'augmentation des exportations a permis à la France de réduire sa balance défavorable du commerce de \$3,154,000,000 qu'elle était en 1919 à \$2,031,000,000 pour les huit premiers mois de cette année.